



As-Sira

Niveau 1

Préparé par l'Association d'apprentissage en ligne

En partenariat avec l'Association pour la Da'wah et l'éducation aux langues africaines et
l'Association des ambassadeurs de la Da'wah pour les étudiants internationaux boursiers

As-Sira



Tous droits réservés par جمعية التعلم الإلكتروني
l'Association d'apprentissage en ligne
f@Xe_ta3lom | +966 59 088 1191
www.ta3lom.sa | **info@ta3lom.sa**

As-Sira

Niveau 1



Préparé par l'Association d'apprentissage en ligne

En partenariat avec l'Association pour la Da'wah et l'éducation aux langues africaines et
l'Association des ambassadeurs de la Da'wah pour les étudiants internationaux boursiers



La généalogie du Prophète (que la paix et le salut d'Allah soient sur lui) et son allaitement chez les Banu Sa'd



La généalogie du Prophète (que la paix et le salut d'Allah soient sur lui) du côté paternel.

Il est Muhammad, fils d'Abd Allah, fils d'Abd al-Muttalib, fils de Hashim, le Qurayshite, descendant d'Ismaël, fils d'Abraham (que la paix et le salut soient sur eux et sur notre prophète).

La généalogie de la mère du Prophète (que la paix et le salut d'Allah soient sur lui).

La mère du Prophète (que la paix et le salut d'Allah soient sur lui) est Amina, fille de Wahb, issue des Banu Zuhra. Ainsi, le Prophète (que la paix et le salut d'Allah soient sur lui) est issu des meilleures lignées arabes, ainsi que de leurs plus nobles tribus et branches, tant du côté de son père que de sa mère.

La naissance du Prophète (que la paix et le salut d'Allah soient sur lui).

Notre Prophète (que la paix et le salut d'Allah soient sur lui) est né un lundi du mois de Rabi' al-Awwal, la première année de l'Année de l'Éléphant, à la Mecque honorée. Son père est décédé avant sa naissance.

L'allaitement du Prophète (que la paix et le salut d'Allah soient sur lui) chez les Banu Sa'd.

Il était de coutume chez les nobles de la Mecque d'envoyer leurs enfants, dès l'âge de huit jours, chez des nourrices dans un endroit offrant un climat pur et un air frais. La tribu des Banu Sa'd était réputée pour la pureté de son langage et l'éloquence de sa langue arabe. De plus, grandir à la campagne (la badia) favorisait une croissance physique forte et robuste.

Conformément à cette coutume, Amina confia Muhammad (que la paix et le salut d'Allah soient sur lui) à Halima as-Sa'diyya. On le ramenait tous les six mois pour que sa mère et ses proches puissent le voir. Son sevrage eut lieu au bout de deux ans, et Halima le ramena alors à sa mère Amina.

- À l'âge de 4 ans, sa mère le reprit auprès d'elle.
- À l'âge de 6 ans, sa mère décéda, et son grand-père Abd al-Muttalib le prit alors en charge.

- À l'âge de 8 ans et 10 jours, son grand-père Abd al-Muttalib décéda à son tour. Son oncle paternel Abu Talib, le frère germain de son père Abd Allah, en devint alors le tuteur.

Exercices d'application

Notre prophète est Muhammad, fils de...

- Abd al-Muttalib, fils de Hashim
- Abd Allah, fils de Hashim
- Abd Allah, fils d'Abd al-Muttalib

Le père du Prophète (que la paix et le salut soient sur lui) est décédé:

- Alors qu'il (le Prophète) avait un an
- Avant sa naissance
- Alors qu'il avait quatre ans

Le Prophète (que la paix et le salut d'Allah soient sur lui) est retourné de chez Halima as-Sa'diyya à sa mère à l'âge de:

- Deux ans
- Quatre ans
- Six ans

La période avant la mission prophétique



Le pâturage des moutons et le commerce.

Au début de sa jeunesse, le Prophète (que la paix et le salut d'Allah soient sur lui) n'avait pas de métier fixe. Cependant, les récits concordent sur le fait qu'il gardait des moutons chez les Banu Sa'd, puis à la Mecque pour le compte de ses habitants contre une rémunération. À l'âge de vingt-cinq ans, il partit en Syrie pour faire du commerce avec les biens de Khadija (qu'Allah l'agrée), car elle avait entendu parler de sa sincérité et de son honnêteté.

Le mariage du Prophète (que la paix et le salut d'Allah soient sur lui).

Lorsqu'il revint à la Mecque, Khadija constata dans ses biens une honnêteté et une bénédiction qu'elle n'avait jamais vues auparavant. Son serviteur, Maysara, l'informa de ce qu'il avait observé chez lui

(que la paix et le salut d'Allah soient sur lui) : un comportement exemplaire, une raison profonde, un discours sincère et une conduite intègre. Elle confia alors ses sentiments à son amie Nafissa bint Munayya, qui alla voir le Prophète pour lui proposer d'épouser Khadija. Il accepta et en parla à ses oncles, qui se rendirent chez l'oncle de Khadija pour demander sa main. Le mariage fut conclu peu après.

Elle était alors âgée de quarante ans et était la femme la plus noble, la plus riche et la plus sage de son peuple. Elle fut la première femme que le Prophète épousa, et il ne prit aucune autre épouse jusqu'à sa mort.

La reconstruction de la Kaaba et l'arbitrage.

Cinq ans avant sa mission prophétique, une grande inondation frappa la Mecque et s'écoula vers la Maison Sacrée (Al-Bayt Al-Haram), menaçant la Kaaba de s'effondrer. Quraysh fut contrainte de rénover sa construction pour préserver son prestige. Ils convinrent de n'utiliser pour sa construction que de l'argent licite et pur. Chaque tribu rassembla des pierres séparément et ils commencèrent la construction. Les travaux furent confiés à un bâtisseur (maçon) romain nommé Pacôme.

Lorsque la construction atteignit l'emplacement de la Pierre Noire, ils se disputèrent pour savoir qui aurait l'honneur de la remettre à sa place. Le conflit dura quatre ou cinq nuits et s'intensifia au point qu'une guerre sanglante faillit éclater sur la terre sacrée. Abou

Oumayya ibn al-Mughira al-Makhzoumi proposa alors de prendre comme arbitre la première personne qui entrerait par la porte du Masjid. Ils acceptèrent, et Allah voulut que ce soit le Messager d'Allah (que la paix et le salut d'Allah soient sur lui).

En le voyant, ils s'écrièrent : « Voici l'Honnête (Al-Amine), nous acceptons son arbitrage, c'est Muhammad ! ». Lorsqu'il les rejoignit et qu'ils l'informèrent de la situation, il demanda un manteau. Il posa la pierre au milieu du vêtement et demanda aux chefs des tribus rivales de saisir chacun un bord du manteau. Il leur ordonna de le soulever et, lorsqu'ils atteignirent son emplacement, il la prit de ses mains et la plaça lui-même. Ce fut une solution pleine de sagesse qui satisfait tout le monde.

Exercices d'application

Le travail du Prophète (que la paix et le salut d'Allah soient sur lui) durant sa jeunesse était:

- Le pâturage des moutons
- Le commerce avec les biens de Khadija
- Les deux réponses précédentes.

Une grande inondation a frappé la Mecque:

- Cinq ans avant la mission du Prophète.
- Cinq ans après la mission du Prophète.
- Dix ans avant la mission du Prophète.

Le Prophète (que la paix et le salut d'Allah soient sur lui) a épousé Khadija alors qu'elle était âgée de:

- Vingt-cinq ans
- Trente-cinq ans
- Quarante ans.

À l'aube de la mission du « Véridique et de l'Honnête »



Les qualités du Prophète (que la paix et le salut d'Allah soient sur lui), reconnu comme le Véridique et l'Honnête avant sa mission .

Le Prophète (que la paix et le salut d'Allah soient sur lui) se distinguait au sein de son peuple par des traits de caractère admirables et une moralité exemplaire. Il était le plus noble d'entre eux, celui qui avait le meilleur comportement, le plus fidèle à ses engagements et le plus digne de confiance. C'est pourquoi son peuple l'avait surnommé « Al-Amine » (l'Honnête / le Digne de confiance), en raison de sa vertu et de ses qualités agréées de tous.

Comme l'a décrit la Mère des croyants, Khadija (qu'Allah l'agrée): « Tu preserves les liens de parenté, tu aides les faibles, tu donnes à ceux qui n'ont rien, tu honores l'invité et tu assistes ceux

qui sont frappés par les vicissitudes du droit. » [Rapporté par Al-Bukhari (3) et Muslim (160)].

Le séjour du Prophète (que la paix et le salut d'Allah soient sur lui) dans la grotte de Hira pour l'adoration et la méditation.

À l'approche de ses quarante ans, le Prophète (que la paix et le salut d'Allah soient sur lui) commença à aimer la solitude. Il emportait de l'eau et des vivres pour se rendre à la grotte de Hira, située sur le mont Al-Nour, à environ deux kilomètres de la Mecque. Il y séjournait durant le mois de Ramadan, nourrissant les pauvres qui passaient par là, et consacrant son temps à l'adoration et à la méditation sur les signes de l'univers qui l'entouraient.

Le début de la descente de la Révélation et l'attitude de l'épouse vertueuse.

Lorsqu'il atteignit l'âge de quarante ans (l'âge de la pleine maturité), les signes de la prophétie commencèrent à apparaître. Aïcha (qu'Allah l'agrée) a rapporté : « La Révélation débuta chez le Messager d'Allah par la vision véridique durant le sommeil ; il ne faisait pas de rêve sans qu'il ne se réalise avec la clarté de l'aurore. Puis, il prit goût à la solitude... »

Alors qu'il était dans la grotte de Hira, l'Ange vint à lui et dit : « Lis ! » Il répondit : « Je ne sais pas lire. » L'Ange le saisit alors et le pressa si fort qu'il fut à bout de force, puis il le relâcha en disant à nouveau : « Lis ! » Cela se répéta trois fois, jusqu'à ce que l'Ange récite :

« Lis, au nom de ton Seigneur qui a créé (1), qui a créé l'homme d'une adhérence (2). Lis ! Ton Seigneur est le Très Noble (3). » [Sourate Al-'Alaq : 1-3].

Le Messager d'Allah (que la paix et le salut d'Allah soient sur lui) rentra chez lui le cœur tremblant. Il entra auprès de Khadija bint Khuwaylid et s'écria : « Enveloppez-moi ! Enveloppez-moi ! » Une fois son effroi dissipé, il raconta ce qui s'était passé à Khadija en disant : « J'ai eu peur pour ma vie. » Elle le rassura : « Jamais ! Par Allah, Allah ne t'humiliera jamais. Tu preserves les liens de parenté, tu aides les faibles. »

Khadija l'emmena ensuite chez son cousin Waraqa ibn Nawfal, un homme devenu chrétien à l'époque de la Jahiliyya qui savait lire et écrire l'hébreu. Waraqa, alors âgé et aveugle, écouta le récit du Prophète et déclara : « C'est le Namous (l'Ange de la Révélation) qu'Allah a envoyé autrefois à Moïse. Plût à Dieu que je sois jeune et vigoureux ! Plût à Dieu que je sois encore vivant lorsque ton peuple t'expulsera ! » Le Prophète demanda : « Vont-ils m'expulser ? » Waraqa répondit : « Oui, car jamais un homme n'a apporté ce que tu apportes sans être persécuté. Si je vis jusqu'à ce jour, je t'aiderai de toutes mes forces .»

Peu de temps après, Waraqa mourut et la Révélation s'interrompit un moment. [Rapporté par Al-Bukhari et Muslim].

Exercices d'application

La grotte de Hira se situe sur le mont:

- Al-Nour
- Uhud
- Abi Qubays

La Révélation a débuté chez le Messenger d'Allah par:

- La descente de Gabriel sous sa forme angélique
- La capacité de voir les événements futurs à l'état de veille
- La vision véridique (pendant le sommeil)

Qui a dit au Messenger d'Allah: (C'est le Namous qu'Allah a envoyé à Moïse?)

- Jubayr ibn Mut'im
- Waraqa ibn Nawfal
- Khadija bint Khuwaylid

Le début de la prédication et les objectifs de la prophétie



La prédication secrète et les premiers à avoir embrassé l'Islam et cru au message du Prophète (que la paix et le salut d'Allah soient sur lui).

Le Prophète (que la paix et le salut d'Allah soient sur lui) commença à prêcher dès son retour chez lui. Le premier jour, son épouse Khadija (qu'Allah l'agrée), son cousin Ali (âgé de huit ans), son ami Abou Bakr et son serviteur affranchi Zayd ibn Harithah embrassèrent l'Islam. La foi de ces personnes, qui connaissaient les moindres détails de la vie du Prophète depuis quarante ans, est la preuve la plus solide de la véracité de son message.

Quelques jours plus tard, Bilal, Amr ibn 'Anbasa et Khalid ibn Sa'id ibn al-As (qu'Allah les agrée) devinrent également musulmans.

Abou Bakr était un homme riche travaillant dans le commerce ; il vendait des tissus à la Mecque et entretenait des liens étroits avec les gens. Grâce à son appel, Othman, Az-Zubayr, Abdurrahman ibn Awf, Talha et Sa'd ibn Abi Waqqas embrassèrent l'Islam. Ils furent suivis par Abou Oubayda Amir ibn Abd Allah ibn al-Jarrah (surnommé plus tard « le digne de confiance de cette nation ») et bien d'autres. Parmi les femmes, on compte Khadija (Mère des croyants), Asma bint Umays, Asma bint Abi Bakr, et d'autres encore.

Le Prophète (que la paix et le salut d'Allah soient sur lui) continua de prêcher secrètement pendant les trois premières années, exhortant les gens à adorer Allah seul et à abandonner le culte des pierres, des arbres, du soleil et de la lune.

Les objectifs de la prophétie.

Le Prophète reçut de son Seigneur des commandements à travers ces versets:

« Ô, toi (le Prophète) revêtu d'un manteau ! Lève-toi et avertis. Et de ton Seigneur, célèbre la grandeur. Et tes vêtements, purifie-les. Et de l'abomination, écarte-toi. Et ne donne pas dans le but d'en recevoir davantage. Et pour ton Seigneur, endure avec patience. » [Sourate Al-Muddaththir : 1-7].

De ces versets découlent certains objectifs du message et de la prophétie:

(a) L'Unicité (Le Tawhid).

(b) La foi au Jour Dernier.

(c) La purification de l'âme : en s'abstenant des actes blâmables et des turpitudes qui mènent à une fin malheureuse, et en acquérant des vertus et en accomplissant de bonnes œuvres.

(d) La remise de toutes ses affaires à Allah le Très-Haut.

(e) Tout cela après la foi au message de Muhammad (que la paix et le salut d'Allah soient sur lui) et sous sa noble direction et ses conseils avisés.

Exercices d'application

Parmi ceux qui ont embrassé l'Islam après Ali et Abou Bakr:

- Khalid ibn Sa'id ibn al-As
- Bilal
- Les deux réponses précédentes.

Abou Bakr (As-Siddiq) travaillait dans:

- Le pâturage
- Le commerce de tissus
- Le commerce avec Khadija

Qui a embrassé l'Islam par l'intermédiaire d'Abou Bakr?

- Othman ibn Affan
- Fatima, la sœur d'Omar ibn al-Khattab
- Fatima bint Umays

La prédication secrète et publique et la position des polythéistes



Les étapes de la prédication et le début de l'appel auprès du clan (la parenté).

Le Prophète (que la paix et le salut d'Allah soient sur lui) commença la phase de prédication générale conformément aux directives divines. Le Coran ordonna spécifiquement d'appeler d'abord les proches parents:

« Et avertis les gens de ton clan les plus proches. » [Sourate Ach-Chu'ara : 214].

Ainsi, le Prophète rassembla un jour tous les membres des Banu Hashim. Il s'adressa à eux, les appelant à croire en lui et à le soutenir. Son oncle Abou Lahab se moqua de lui, tandis que son oncle Abou Talib lui promit protection et défense, tout en précisant qu'il ne délaisserait pas la religion d'Abd al-Muttalib.

La prédication publique et le sermon du mont Safa.

Abou Talib s'étant engagé à protéger le Prophète (que la paix et le salut d'Allah soient sur lui) pendant qu'il transmettait le message de son Seigneur, le Prophète monta un jour sur le mont Safa et s'écria : « Ya Sabahah ! » (cri d'alerte matinal).

Les clans de Quraysh se rassemblèrent autour de lui. Il les appela à l'Unité (Tawhid), à croire en son message et au Jour Dernier. Al-Bukhari rapporte une partie de ce récit selon Ibn Abbas:

Lorsque le verset « Et avertis les gens de ton clan les plus proches » fut révélé, le Prophète appela les branches de Quraysh (Banu Fihri, Banu 'Adi...). Il leur demanda : « Si je vous disais qu'une armée de cavaliers dans la vallée s'apprête à vous attaquer, me croiriez-vous ? ». Ils répondirent : « Oui, nous n'avons jamais connu de toi que la vérité ». Il dit alors : « Je suis pour vous un avertisseur avant un châtiment sévère ».

Abou Lahab s'écria alors : « Péris-tu (sois-tu maudit) pour le restant du jour ! Est-ce pour cela que tu nous as rassemblés ? ». C'est alors que fut révélée la sourate:

« Que péricissent les deux mains d'Abou Lahab et que lui-même péricisse ! » [Sourate Al-Masad : 1].

Les efforts du Prophète (que la paix et le salut d'Allah soient sur lui) dans la prédication et les réactions des polythéistes.

Le Prophète commença à prêcher ouvertement à tous. Il se rendait dans chaque assemblée, chaque rassemblement et sur chaque chemin pour appeler les gens au Monothéisme. Il leur interdisait l'adoration des idoles, des pierres et des arbres, et les empêchait de tuer leurs filles, de commettre l'adultère ou de s'adonner aux jeux de hasard.

La Mecque explosa de colère. Un sentiment d'indignation se propagea face à cette voix qui dénonçait l'égarement des polythéistes et l'idolâtrie. Quraysh se prépara à stopper cette prédication, car ils comprirent que la foi en l'Unicité d'Allah, au message et au Jour Dernier signifiait:

- Une soumission totale et une délégation absolue des affaires à Allah.
- La fin de leur libre choix absolu sur leurs biens et leurs propres personnes.
- La perte de leur souveraineté et de leur orgueil religieux sur les Arabes.
- L'impossibilité de poursuivre les injustices envers les classes sociales inférieures et les péchés qu'ils commettaient jour et nuit.

Exercices d'application

« Périr-tu pour le restant du jour ! Est-ce pour cela que tu nous as rassemblés ? » Cette phrase a été dite au Prophète par:

- Abou Jahl
- Abou Lahab

s'est engagé à protéger le Prophète (que la paix et le salut d'Allah soient sur lui):

- Hamza
- Abou Talib
- Abou Bakr

Parmi les oncles du Prophète, Abou Talib a embrassé l'Islam:

- Vrai
- Faux

Les mauvais traitements infligés par Quraysh au Prophète



La diversité des méthodes des polythéistes pour nuire au Prophète

La plupart du temps, les membres de Quraysh parsemaient d'épines le chemin du Prophète (que la paix et le salut d'Allah soient sur lui) afin de lui blesser les pieds dans l'obscurité de la nuit. De même, des immondices étaient jetées devant sa porte pour l'offenser et le troubler. Le Prophète (que la paix et le salut d'Allah soient sur lui) ne disait alors rien de plus que : « Ô Banu Abd Manaf, quel genre de voisinage est-ce là ? »

Urwa ibn al-Zubayr a rapporté : J'ai demandé à Abd Allah ibn Amr ibn al-Aas : « Apprends-moi quelle est la pire chose que les polythéistes ont faite au Messager d'Allah (que la paix et le salut d'Allah soient sur lui) ? ». Il répondit : « Tandis que le Messager d'Allah (que la paix et le salut d'Allah soient sur lui) priait dans

l'enceinte de la Kaaba, Uqba ibn Abi Mu'ayt s'approcha, saisit le Messager d'Allah par l'épaule et enroula son vêtement autour de son cou, l'étranglant sévèrement. Abou Bakr accourut alors, le saisit par l'épaule pour le repousser loin du Messager d'Allah et dit : "Tuez-vous un homme parce qu'il dit : mon Seigneur est Allah ?" [Sourate Ghafir : 28] ». [Rapporté par Al-Bukhari (4815)]. Certains malfaiteurs s'en prirent également à Abou Bakr et le rouèrent de coups.

Il est également mentionné qu'une autre fois, alors que le Prophète (que la paix et le salut d'Allah soient sur lui) commençait à prier dans le Hijr de la Kaaba, les notables de Quraysh s'assirent dans la cour de l'édifice. Abou Jahl dit alors : « On a égorgé une chamelle dans tel quartier de la Mecque et ses entrailles (placenta) sont encore jetées sur le sol ; que l'un d'entre vous aille les chercher et les jette sur lui (le Prophète) ». Alors que le Prophète (que la paix et le salut d'Allah soient sur lui) était prosterné, ils les posèrent sur son vêtement béni.

Le Prophète restait profondément recueilli dans sa prière devant Allah, tandis que les mécréants autour de lui riaient aux éclats, se bousculant les uns les autres de rire. Ibn Mas'oud (qu'Allah l'agrée) était présent, mais il ne put intervenir face à la foule de mécréants. C'est alors que la fille du Prophète, Fatima (qu'Allah l'agrée), arriva et retira les entrailles que les mécréants avaient posées sur le dos de son père.

Une fois que le Prophète (que la paix et le salut d'Allah soient sur lui) eut achevé sa prière, il éleva la voix et invoqua Allah contre eux – il avait pour habitude d'invoquer trois fois lorsqu'il le faisait - et dit: « Ô Allah, occupe-Toi de Quraysh », trois fois. En entendant sa voix, ils cessèrent de rire et furent saisis de crainte par son invocation. Il ajouta : « Ô Allah, occupe-Toi d'Abou Jahl ibn Hisham, d'Utba ibn Rabi'a, de Shayba ibn Rabi'a, d'Al-Walid ibn Uqba, d'Umayya ibn Khalaf et d'Uqba ibn Abi Mu'ayt. »

Ibn Mas'oud conclut : « Par Celui qui a envoyé Muhammad (que la paix et le salut d'Allah soient sur lui) avec la vérité, j'ai vu tous ceux qu'il a nommés gisant morts le jour de la bataille de Badr, puis ils furent traînés jusqu'au puits (al-qalib) ». [Rapporté par Al-Bukhari (520) et Muslim (1794)].

Exercices d'application

Qui répondait aux sévices des mécréants en disant : « Ô Banu Abd Manaf, quel genre de voisinage est-ce là: ? »

- Othman ibn Affan (qu'Allah l'agrée)
- Mus'ab ibn Umayr (qu'Allah l'agrée)
- Notre Messenger Muhammad (que la paix et le salut d'Allah soient sur lui).

Celui qui a saisi le Messenger d'Allah par l'épaule et a enroulé son vêtement autour de son cou pour l'étrangler est:

- Abou Jahl
- Uqba ibn Abi Mu'ayt
- Umayya ibn Khalaf

Des méthodes des polythéistes pour persécuter les musulmans



La diversité des méthodes des polythéistes pour nuire aux musulmans (suite et fin).

Quraysh redoubla d'efforts pour s'opposer à l'appel du Prophète (que la paix et le salut d'Allah soient sur lui) et décida d'écraser toute velléité d'Islam en utilisant plusieurs méthodes:

Premièrement : La torture physique sévère

L'objectif était de pousser ceux qui étaient entrés en Islam à l'apostasie et de décourager toute nouvelle conversion. Il est difficile de détailler ici toutes les injustices commises par Quraysh contre les musulmans, mais voici un résumé des méthodes de torture et du sort de certains compagnons:

Bilal (qu'Allah l'agrée) : Il était éthiopien et esclave d'Umayya ibn Khalaf. Quand ce dernier apprit sa conversion, il inventa diverses

formes de supplices : il lui attachait une corde au cou et le livrait aux enfants qui le traînaient dans les montagnes de la Mecque, au point que la corde laissait des marques visibles sur son cou. Il l'allongeait aussi sur le sable brûlant de la Mecque et plaçait une pierre brûlante sur sa poitrine. Il lui attachait les mains et le battait avec des bâtons, le laissait souvent sous le soleil brûlant ou le privait de nourriture. Malgré tout cela, Bilal ne cessait de proclamer l'Unicité d'Allah en disant : « Un, Unique ! » (Ahad, Ahad). Abou Bakr As-Siddiq finit par l'acheter et l'affranchir pour l'amour d'Allah.

Ammar, son père Yasir et sa mère Sumayya (qu'Allah les agrée) : Abou Jahl leur fit subir les pires tourments. En les voyant ainsi torturés, le Prophète (que la paix et le salut d'Allah soient sur lui) leur dit un jour : « Patience, ô famille de Yasir, car votre rendez-vous est le Paradis. » Abou Jahl finit par poignarder Sumayya, faisant d'elle la première martyre de l'Islam.

Khabbab ibn al-Aratt (qu'Allah l'agrée) : On lui arrachait les cheveux, on lui tordait le cou et on lui brûlait le corps avec des braises ardentes.

Ce comportement sauvage de Quraysh ne visait pas seulement les esclaves et les faibles, mais s'étendait aussi à leurs propres fils et proches parents convertis.

Uthman ibn Affan (qu'Allah l'agrée) : Lorsque la nouvelle de sa conversion parvint à son oncle [ou selon le texte, Abu Jahl], celui-ci

l'enveloppa dans une natte de feuilles de palmier et fit brûler du feu en dessous pour l'étouffer par la fumée.

Mus'ab ibn Umayr (qu'Allah l'agrée) : Sa mère l'expulsa de la maison ; son seul « crime » était d'être devenu musulman.

Autres supplices : Quraysh enveloppait certains compagnons dans des peaux fraîches de vaches ou de chameaux et les exposait au soleil brûlant. À d'autres, ils faisaient porter des armures de fer avant de les jeter sur des braises ardentes.

En résumé, ils leur faisaient subir un supplice barbare auquel seul celui dont la foi est sincère pouvait résister.

Exercices d'application

Qui a eu les pieds liés par des cordes pour être traîné sur un sol rocailleux?

- Bilal (qu'Allah l'agrée)
- Khabbab (qu'Allah l'agrée)
- Abou Fukayha Aflah (qu'Allah l'agrée)

Qui a enveloppé Uthman (qu'Allah l'agrée) dans une natte de palmes en allumant un feu sous lui?

- Abou Jahl
- Umayya ibn Khalaf

L'Hégire vers l'Abyssinie (Éthiopie)



Les causes et les événements de l'émigration vers l'Abyssinie.

Lorsque les persécutions des mécréants envers les musulmans s'intensifièrent et dépassèrent les limites, le Prophète (que la paix et le salut d'Allah soient sur lui) autorisa ses compagnons (qu'Allah les agrée) à émigrer vers l'Abyssinie pour ceux qui souhaitaient mettre leur vie et leur foi à l'abri.

Après cette autorisation, une petite caravane composée de douze hommes et quatre femmes partit dans l'obscurité de la nuit. Ils s'embarquèrent sur un navire depuis le port de « Shuaybah » en direction de l'Abyssinie. Le chef de ce petit groupe était Uthman ibn Affan (qu'Allah l'agrée), accompagné de son épouse Ruqayya (qu'Allah l'agrée), la fille du Prophète. Plus tard, quatre-vingt-trois hommes et dix-huit femmes les rejoignirent, parmi lesquels se

trouvait le cousin du Prophète, Ja'far ibn Abi Talib. Quraysh les poursuivit jusqu'à la mer, mais les musulmans avaient déjà pris le large.

Le discours de Ja'far sur l'Islam devant le roi de l'Abyssinie.

Le roi de l'Abyssinie (le Négus) était chrétien au départ (il embrassa l'Islam par la suite). Les mécréants de la Mecque se rendirent auprès de lui chargés de cadeaux, lui demandant de leur livrer les musulmans qui s'étaient enfuis. Les musulmans furent alors convoqués devant le roi. Ja'far « At-Tayyar » ibn Abi Talib, le cousin du Prophète, se leva et prononça un discours devant le souverain:

Ô Roi, nous étions un peuple vivant dans l'ignorance (Jahiliyya), adorant des idoles, consommant la chair d'animaux morts, commettant des turpitudes, rompant les liens de parenté et traitant mal nos voisins ; le fort d'entre nous écrasait le faible. Nous sommes restés ainsi jusqu'à ce qu'Allah nous envoie un Messenger issu de nous, dont nous connaissons la lignée, la sincérité, l'honnêteté et la vertu.

Il nous a appelés vers Allah pour que nous proclamions Son Unicité, que nous L'adorions et que nous délaissions ce que nous et nos ancêtres adorions en dehors de Lui, comme pierres et idoles. Il nous a ordonné de dire la vérité, de respecter nos engagements, de préserver les liens de parenté, d'être de bons voisins et de nous abstenir des interdits et du sang. Il nous a interdit les turpitudes, le

faux témoignage, de consommer les biens de l'orphelin et de calomnier les femmes chastes.

Il nous a ordonné d'adorer Allah seul sans rien Lui associer, et nous a prescrit la prière, l'aumône (Zakat) et le jeûne. - Il énuméra ainsi les principes de l'Islam .

Nous l'avons alors cru, nous avons eu foi en lui et l'avons suivi. C'est alors que notre peuple s'est retourné contre nous, nous a torturés et persécutés pour nous détourner de notre religion... Lorsque nous avons été opprimés et que l'on s'est interposé entre nous et notre foi, nous sommes partis vers ton pays. Nous t'avons choisi parmi tant d'autres, désirant ton voisinage et espérant, ô Roi, ne pas subir d'injustice auprès de toi .

Le Négus lui demanda : « As-tu avec toi quelque chose de ce qu'il a reçu de la part d'Allah ? ». Ja'far répondit par l'affirmative et récita le début de la sourate Maryam (Kaf-Ha-Ya-Ayn-Sad).

Par Allah, le Négus pleura au point de mouiller sa barbe, et ses évêques pleurèrent également au point de mouiller leurs livres en entendant cette récitation. Le Négus déclara alors : « Ceci et ce qu'a apporté Moïse proviennent assurément de la même source. Partez, car par Allah, je ne vous les livrerai jamais. » [Rapporté par Ahmad dans son Musnad (1740) avec une chaîne de transmission bonne].

Exercices d'application

Les musulmans ont émigré vers l'Abyssinie alors que son roi était:

- Juif
- Chrétien
- Païen

Qui s'est levé pour parler devant le roi de l'Abyssinie afin de contrer les ruses des mécréants venus avec des cadeaux?

- Uthman ibn Affan
- Ja'far ibn Abi Talib
- Abd Allah ibn Mas'ud

L'attitude de Quraysh envers Abou Talib et la conversion de Hamza



Quraysh menace Abou Talib.

Les notables de Quraysh se rendirent auprès d'Abou Talib et lui dirent : « Ô Abou Talib, tu as l'âge, l'honneur et un rang élevé parmi nous. Nous t'avons demandé de mettre fin aux agissements de ton neveu, mais tu ne l'as pas fait. Par Allah, nous ne supporterons plus qu'il insulte nos ancêtres, traite nos esprits d'insensés et dénigre nos divinités. Soit tu l'arrêtes, soit nous vous combattons, lui et toi, jusqu'à ce que l'un des deux camps périsse » .

Cette menace sévère pesa lourdement sur Abou Talib. Il fit appeler le Messager d'Allah (que la paix et le salut d'Allah soient sur lui) et lui dit : « Ô fils de mon frère, ton peuple est venu me voir et m'a dit telle et telle chose. Épargne-moi ainsi qu'à toi-même, et ne m'impose pas un fardeau que je ne peux supporter » .

Le Messenger d'Allah (que la paix et le salut d'Allah soient sur lui) pensa alors que son oncle l'abandonnait et qu'il n'avait plus la force de le soutenir. Il lui signifia alors clairement qu'il resterait ferme sur cette voie et qu'il ne l'abandonnerait jamais, quoi qu'il arrive. Puis, il s'éloigna, ému. Alors qu'il partait, Abou Talib le rappela et lui dit : « Va, mon neveu, et dis ce qu'il te plaît. Par Allah, je ne te livrerai jamais à personne » .

La conversion de Hamza (qu'Allah l'agrée).

Hamza (qu'Allah l'agrée) embrassa l'Islam à la fin de la sixième année de la mission prophétique.

La cause de sa conversion : Un jour, Abou Jahl croisa le Messenger d'Allah (que la paix et le salut d'Allah soient sur lui) près du mont Safa. Il l'insulta et l'offensa, mais le Messenger d'Allah resta silencieux sans lui répondre. Abou Jahl s'en alla ensuite rejoindre l'assemblée de Quraysh près de la Kaaba. Une servante d'Abd Allah ibn Jud'an, qui se trouvait dans sa demeure sur le mont Safa, avait été témoin de la scène.

Peu après, Hamza revint de la chasse, son arc en bandoulière. La servante l'informa de ce qu'Abou Jahl avait fait. Hamza entra dans une grande colère ; il était l'un des jeunes les plus respectés et les plus fiers de Quraysh. Il se précipita vers la Kaaba sans s'arrêter pour personne, bien décidé à s'en prendre à Abou Jahl. Arrivé au Masjid, il se tint devant lui et s'écria : « Insultes-tu le fils de mon frère alors que

je suis de sa religion ? ». Puis il le frappa violemment avec son arc, lui causant une profonde blessure à la tête.

Des hommes des Banu Makhzum (le clan d'Abou Jahl) se levèrent, tout comme les Banu Hashim (le clan de Hamza). Mais Abou Jahl intervint en disant : « Laissez Abou 'Umara (Hamza), car j'ai insulté le fils de son frère de façon ignoble« .

La conversion de Hamza fut une source de puissance pour les musulmans. Allah ouvrit son cœur à l'Islam, il s'accrocha à "l'anse la plus solide" et les musulmans en furent extrêmement honorés et fiers.

Exercices d'application

Quraysh a demandé l'arrêt de la prédication du Prophète auprès de:

- Abd al-Muttalib
- Abou Talib
- Hamza, l'oncle du Prophète

Hamza, l'oncle du Prophète, a embrassé l'Islam:

- À la fin de la sixième année
- À la fin de la septième année
- À la fin de la cinquième année

La conversion d'Omar ibn al-Khattab (qu'Allah l'agrée)



L'histoire de la conversion d'Omar ibn al-Khattab (qu'Allah l'agrée):

Omar vouait une profonde hostilité à l'appel du Messager d'Allah (que la paix et le salut d'Allah soient sur lui). Un jour, il sortit, son épée en bandoulière, avec l'intention de tuer le Prophète. Il croisa un homme de Quraysh qui lui demanda : « Où vas-tu ainsi, Omar ? ». Il répondit : « Je veux tuer Muhammad ». L'homme lui dit : « Comment seras-tu à l'abri des Banu Hashim et des Banu Zuhra si tu tues Muhammad ? ». Omar lui rétorqua : « Je vois que tu as apostasié et délaissé la religion de tes ancêtres ». L'homme lui dit alors : « Ne veux-tu pas que je t'apprenne quelque chose de plus étonnant, Omar ? Ta propre sœur et ton beau-frère ont renié ta religion et délaissé ce que tu suis. »

Omar se dirigea alors vers leur demeure. À ce moment-là, Khabbab ibn al-Aratt se trouvait chez eux avec un feuillet contenant la sourate Ta-Ha qu'il leur enseignait - il avait l'habitude de leur rendre visite pour leur faire lire le Coran. En entendant les pas d'Omar, Khabbab se cacha dans la maison, et Fatima - la sœur d'Omar - dissimula le feuillet. En s'approchant de la maison, Omar avait entendu la lecture de Khabbab.

Lorsqu'il entra, il demanda : « Quel est ce son que j'ai entendu chez vous ? ». Ils répondirent : « Ce n'était rien d'autre qu'une conversation entre nous ». Omar insista : « Il semble que vous ayez renié votre religion ! ». Son beau-frère lui dit alors : « Ô Omar, et si la vérité se trouvait dans une autre religion que la tienne ? ». Omar se jeta alors sur son beau-frère et le piétina violemment. Sa sœur s'interposa pour défendre son mari, mais Omar la frappa au visage, la faisant saigner. En colère, elle s'écria : « Ô Omar, si la vérité se trouve dans une autre religion que la tienne, alors j'atteste qu'il n'y a de divinité digne d'adoration qu'Allah et j'atteste que Muhammad est le Messager d'Allah. » !

Désesparé et voyant le sang sur le visage de sa sœur, Omar fut pris de regrets et de honte. Il dit : « Donnez-moi ce livre que vous avez là, que je le lise ». Sa sœur répondit : « Tu es impur, et seuls les purifiés peuvent le toucher. Lève-toi et lave-toi ». Il se leva, fit ses ablutions majeures (le Ghusl), puis prit le manuscrit et lut : « Au nom d'Allah,

le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux ». Il dit : « Ce sont des noms bons et purs ». Il continua la lecture de Ta-Ha jusqu'au verset :

»Certes, c'est Moi Allah : point de divinité que Moi. Adore-Moi donc et accomplis la prière pour te souvenir de Moi. » [Sourate Ta-Ha : 14].

Omar s'écria : « Que ces paroles sont belles et nobles ! Indiquez-moi où se trouve Muhammad. »

En entendant les paroles d'Omar, Khabbab sortit de sa cachette et dit : « Réjouis-toi, Omar ! J'espère que l'invocation que le Messager d'Allah a faite la nuit de jeudi s'est réalisée pour toi : "Ô Allah, renforce l'Islam par Omar ibn al-Khattab ou par Abou Jahl ibn Hisham". Le Messager d'Allah se trouve en ce moment dans la maison située au pied du mont Safa (la maison d'Al-Arqam). »

Omar reprit son épée, la remit en bandoulière et se rendit à la maison, où il frappa à la porte. Un homme regarda à travers la porte, le vit armé de son épée et prévint le Messager d'Allah. Les compagnons se rassemblèrent, et Hamza leur demanda : « Qu'avez-vous ? ». Ils répondirent : « C'est Omar ». Hamza dit : « Et alors ? Ouvrez-lui la porte. S'il vient avec de bonnes intentions, nous les accueillerons. S'il vient avec de mauvaises intentions, nous le tuerons avec sa propre épée ».

Le Messager d'Allah (que la paix et le salut d'Allah soient sur lui), qui recevait la Révélation à l'intérieur, sortit à la rencontre d'Omar dans la pièce. Il le saisit fermement par son vêtement et la lanière de son épée, le tira violemment et lui dit : « Ne vas-tu pas t'arrêter,

Omar, avant qu'Allah ne fasse descendre sur toi l'humiliation et le châtiment comme Il l'a fait pour Al-Walid ibn al-Mughira ? Ô Allah, voici Omar ibn al-Khattab. Ô Allah, renforce l'Islam par Omar ibn al-Khattab ». Omar déclara alors : « J'atteste qu'il n'y a de divinité digne d'adoration qu'Allah et que tu es le Messenger d'Allah. »

Il embrassa ainsi l'Islam, et les personnes présentes dans la maison prononcèrent un Takbir (Allahu Akbar) si fort que les gens près de la Kaaba l'entendirent.

Omar (qu'Allah l'agrée) était un homme doté d'une force de caractère redoutable. Sa conversion provoqua la stupeur, l'humiliation et la faiblesse chez les polythéistes, tout en comblant les musulmans de fierté, d'honneur et de joie.

Exercices d'application

Omar a embrassé l'Islam alors que le Messager d'Allah le tenait fermement par ses vêtements et la lanière de son épée:

- Vrai
- Faux

Lorsqu'Omar est entré chez sa sœur, il y a trouvé l'illustre compagnon:

- Abou Bakr As-Siddiq
- Khabbab ibn al-Aratt
- Uthman ibn Affan

Le siège dans le vallon (Chi'b)



Le siège imposé au Prophète (que la paix et le salut d'Allah soient sur lui) .

Quraysh se ligua dans le faux en voyant la lumière de la prédication briller à la Mecque. Incapables de l'éteindre par les menaces et les compromis, ils recoururent à l'arme de la cruauté et du boycott. Ils rédigèrent un pacte inique par lequel les tribus s'engageaient à assiéger les Banu Hashim et les Banu Al-Muttalib : interdiction de vendre, d'acheter, d'entretenir des liens ou de contracter des mariages avec eux, jusqu'à ce qu'ils livrent Muhammad (que la paix et le salut d'Allah soient sur lui) ou qu'ils périssent tous.

Les croyants, ainsi que ceux qui les rejoignirent par solidarité clanique, se retirèrent dans le vallon (le Chi'b) d'Abou Talib. L'espace

y était restreint, l'épreuve terrible, et le siège dura trois lourdes années. Les enfants souffraient tellement de la faim que leurs pleurs s'élevaient, et les hommes furent si affamés qu'ils en vinrent à manger des feuilles d'arbres. Malgré cela, les fronts ne se courbèrent pas et les cœurs ne faiblirent pas dans leur foi. Le Prophète (que la paix et le salut d'Allah soient sur lui) resta ferme comme une montagne, semant l'espoir dans les âmes, porté par la certitude inébranlable qu'après la difficulté vient la facilité.

Abou Talib montait la garde tel un protecteur fidèle. Il veillait la nuit et changeait le Prophète (que la paix et le salut d'Allah soient sur lui) de place par crainte d'un assassinat perfide, convaincu de la sincérité de son appel bien qu'il ne fût pas entré en Islam. Dans les ténèbres de ce siège, des élans d'humanité brillèrent : les cœurs de certains habitants de la Mecque s'attendrirent et ils faisaient entrer de la nourriture en contrebande (secrètement), comme si la miséricorde refusait d'être assiégée.

La délivrance vint ensuite d'où ils ne l'attendaient pas. Le Prophète (que la paix et le salut d'Allah soient sur lui) informa son oncle que les termites avaient dévoré le feuillet du pacte injuste, n'y laissant intact que le nom d'Allah. Lorsqu'ils vérifièrent et trouvèrent la feuille exactement comme il l'avait décrit, les cœurs des hommes équitables en furent bouleversés. Le pacte fut rompu, le siège levé, et les assiégés en sortirent la tête haute. La prédication en ressortit renforcée, et la foi plus solide encore.

Les décès d'Abou Talib et de Khadija.

Durant la dixième année de la mission prophétique, Abou Talib, l'oncle du Prophète (que la paix et le salut d'Allah soient sur lui), décéda. C'était lui qui avait élevé le Prophète (que la paix et le salut d'Allah soient sur lui) depuis son enfance, et qui l'avait protégé et soutenu lorsqu'il avait commencé à appeler à l'adoration d'Allah seul. C'est pourquoi le Prophète (que la paix et le salut d'Allah soient sur lui) fut profondément attristé par sa mort.

Peu de temps après, son épouse Khadija (qu'Allah l'agrée) décéda à son tour. Elle s'était entièrement dévouée au soutien du Prophète (que la paix et le salut d'Allah soient sur lui) et avait sacrifié ses biens et ses richesses dans le sentier d'Allah. Elle fut la première à embrasser l'Islam, et l'ange Gabriel lui avait transmis le salut de la part d'Allah [Rapporté par Al-Bukhari (3820) et Muslim (2432)]. Sa disparition fut un choc immense et douloureux pour le Prophète (que la paix et le salut d'Allah soient sur lui).

C'est à ce moment-là que Quraysh intensifia ses persécutions contre lui. Un malfaiteur alla jusqu'à lui jeter de la terre sur la tête. Le Prophète (que la paix et le salut d'Allah soient sur lui) rentra chez lui la tête couverte de poussière ; l'une de ses filles se leva alors pour lui laver la tête tout en pleurant. Le Prophète (que la paix et le salut d'Allah soient sur lui) lui dit : « Ne pleure pas, ma petite fille, car Allah protège ton père » .

Exercices d'application

Quraysh a recouru à l'arme de la cruauté et du boycott en voyant la force de la prédication:

- Vrai
- Faux

Les cœurs de certains habitants de la Mecque s'attendrirent et ils faisaient entrer de la nourriture au vu et au su de tous (publiquement) :

- Vrai
- Faux

Abou Talib, l'oncle du Prophète (que la paix et le salut d'Allah soient sur lui), est décédé :

- Durant la dixième année de la mission prophétique
- Durant la dixième année de l'Hégire
- Durant la septième année de la mission prophétique

Table des matières:

Leçon1: La généalogie du Prophète (que la paix et le salut d'Allah soient sur lui) et son allaitement chez les Banu Sa'd.....	5
Leçon2: La période avant la mission prophétique.....	9
Leçon3: À l'aube de la mission du « Véridique et de l'Honnête ».....	13
Leçon4: Le début de la prédication et les objectifs de la prophétie.....	17
Leçon5: La prédication secrète et publique et la position des polythéistes.....	21
Leçon6: Les mauvais traitements infligés par Quraysh au Prophète.....	25
Leçon7: Des méthodes des polythéistes pour persécuter les musulmans.....	29
Leçon8: L'Hégire vers l'Abyssinie (Éthiopie).....	33
Leçon9: L'attitude de Quraysh envers Abou Talib et la conversion de Hamza.....	37
Leçon10: La conversion d'Omar ibn al-Khattab (qu'Allah l'agrée)	40
Leçon11: Le siège dans le vallon (Chi'b)	46

As-Sira



Préparé par l'Association d'apprentissage en ligne

En partenariat avec l'Association pour la Da'wah et l'éducation aux langues africaines et
l'Association des ambassadeurs de la Da'wah pour les étudiants internationaux boursiers

